INSURRECTION DU PEUPLE CONTRE LES TYRANS.



HYMNE

AUX RÉPUBLICAINS,

Sur l'Air : allons, enfans de la Patrie, etc.

(1)

VAINQUEUR de l'hydre tyrannique,
Peuple, souverain redouté !
Le vaisseau de la République
Est plus que jamais agité ; (*bis.*)
Des tyrans la ligue terrible
Redouble ses affreux succès,
Et nous, guerriers froids et muets.
Nous dormons d'un sommeil paisible !
Debout, Républicains ! allons tous à-la-fois,
Allons, (*bis.*) exterminer jusqu'au dernier des rois.

(2)

De leurs parricides cohortes
Nos cités, nos champs sont couverts ;
Les voilà qui sont à nos portes,
Ils donnent la mort ou des fers ; (*bis.*)
Le nord, souillé de leur présence,
Atteste leur atrocité ;
Si ce torrent n'est arrêté,
Plus de liberté, plus de France !
Debout, Républicains ! allons tous à-la-fois,
Allons (*bis.*) exterminer jusqu'au dernier des rois.

(3)

Du haut de la Sainte-Montagne,
Qu'au loin s'élancent des volcans,
Qui d'Italie et d'Allemagne
Brûlent les trônes chancelans; (*bis.*)
Qu'ils pulvérisent les despotes
De Londres, Madrid et Berlin;
Que le monde, pour souverain,
N'ait qu'un peuple de sans-culottes.
Debout, Républicains! allons tous à-la-fois,
Allons, (*bis*) exterminer jusqu'au dernier des rois.

(4)

C'est peu de purger la frontière
De ces esclaves forcenés:
Il faut purger la terre entière
De tous les tygres couronnés; (*bis.*)
Il faut anéantir la race
Des cannibales conquérans;
Du souvenir de ces brigands
Que rien ne conserve la trace!
Debout, Républicains! allons tous à-la-fois,
Allons, (*bis.*) exterminer jusqu'au dernier des rois.

(5)

Sans la liberté qu'est la vie?
Un long, un pénible trépas;
Et sans l'amour de la patrie,
Que sont les plus vastes états? (*bis.*)
Un bois, où des monstres sauvages
S'enyvrent du sang des humains,
Et nous tomberions dans les mains
De ces monstres antropophages!
Debout, Républicains! allons tous à-la-fois,
Allons, (*bis.*) exterminer jusqu'au dernier des rois.

(6)

Fanatiques de la Vendée,
Et toi, déplorable Lyon,
Voyez l'affreuse destinée
D'une aveugle rébellion; (*bis.*)
La République vous invite

Au partage de ses lauriers,
Accourez, ou sur vos foyers
Le peuple entier se précipite !
Debout, Républicains ! allons tous à-la-fois,
Allons, (*bis.*) exterminer jusqu'au dernier des rois.

(7)

Souvent on a juré sans gloire
Ou la mort ou la liberté ;
Ne jurons plus que la victoire,
C'est jurer l'immortalité ; (*bis.*)
Du Tanaïs aux bords du Tibre,
Tout imitera ce serment,
Pour le monde entier renaissant,
Etre debout c'est être libre.
Debout, Républicains ! allons tous à la fois
Allons, (*bis*) exterminer jusqu'au dernier des rois.

(8)

A nos côtés s'il marche un traître,
Qui recule au bruit du canon,
Parmi nous s'il ose paraître
Un soldat de Pitt, de Bourbon, (*bis.*)
Qu'à l'instant l'infame périsse !
Les traîtres sont trop pardonnés :
Par eux vendus, assassinés,
Faut-il leur être encore propice ?
Non, non, Républicains ! allons tous à la fois,
Sachons, (*bis.*) exterminer les traîtres et les rois.

(9)

Guerriers, soutiens de la patrie,
Des tyrans illustres fléaux,
Vous qu'une horrible perfidie
Mit sous le fer de ses bourreaux, (*bis.*)
N'accusez plus notre indolence
A profiter de vos leçons ;
Nous l'avons tous juré, nous partons
Pour la triomphe et la vengeance.
Debout, Républicains ! allons tous à la fois,
Allons, (*bis.*) exterminer jusqu'au dernier des rois.

(10)

Oui la victoire impatiente,
Amis, nous appelle aux combats;
Sous la montagne triomphante,
Titres vains, autel, trône à bas; (*bis.*)
La loi, voilà le diadême
D'un peuple libre et généreux;
La liberté, voilà ses dieux,
Et sa grandeur est dans lui-même.
Debout, Républicains! allons tous-à-la-fois,
Allons, (*bis.*) exterminer jusqu'au dernier des rois.

(11)

Fils des Gaulois, race d'Alcide,
Au combat volez les premiers;
Vous allez, jeunesse intrépide,
Les premiers cueillir des lauriers: (*bis.*)
C'est pour vous que brille l'aurore
Des bienfaits de la liberté
Sur tout le globe racheté;
C'est par vous qu'elle doit éclore.
Debout, Républicains! allez tous à-la-fois,
Allez, (*bis.*) exterminer jusqu'au dernier des rois.

(10)

De toutes parts le tocsin sonne,
Hâtons-nous de nous réunir;
Se montrer aux champs de Bellone,
Ce sera vaincre et revenir; (*bis.*)
Dès lors plus de rois, plus de guerre;
Le monde affranchi pour jamais
Jouit d'une éternelle paix;
C'est un paradis que la terre.
Debout, Républicains! allons tous à-la-fois,
Allons, (*bis.*) exterminer jusqu'au dernier des rois.

Signé S E R I E Y S.

De l'Imprimerie des 86 départemens et de la Société
aux Jacobins.